

La gestion active reprend des couleurs !



© 2023 Les Echos Publishing

Dans « l'univers » de la Bourse, deux écoles s'affrontent. Celle de la gestion active et celle de la gestion passive. La première a pour objectif de battre un marché, un indice de référence (CAC 40, FTSE 100...). Pour ce faire, les gérants réalisent de multiples opérations d'achats/reventes. Dans la seconde école, la gestion passive, le but est de capter la performance des marchés prise dans leur ensemble en répliquant fidèlement les performances d'un indice de référence.

Morningstar, une société d'analyses d'investissement, s'est intéressé récemment sur les performances enregistrées par ces deux modes de gestion. Ainsi, selon cette étude, sur une période d'un an (1^{er} semestre 2022 – 1^{er} semestre 2023) et sur plus de la moitié du marché américain (plus de 8 200 fonds analysés), 57 % des fonds gérés de façon active ont enregistré de meilleures performances que les ETF équivalents passifs. L'année dernière, ce pourcentage n'était que de 43 %.

Autre élément à tirer de cette étude, les fonds actifs qui investissent dans les actions de petite capitalisation (appelées également small caps) ont mieux performés que les grandes capitalisations. En effet, 65 % des small caps ont battu leurs homologues passifs. Et 53 % des grandes capitalisations gérées de façon active ont enregistré de meilleures performances que les ETF de même taille.

Globalement, Morningstar explique que ce retour gagnant de la gestion active peut s'expliquer notamment par les prises de risques de la part des gestionnaires. Des prises de risques qui ont été récompensées. Surtout dans le contexte actuel, avec une remontée des taux d'intérêts, des politiques moins accommodantes de la part des banques centrales...

L'auteur de l'étude souligne également qu'il est généralement difficile de parvenir à des conclusions définitives sur un horizon de seulement un an. Et de préciser qu'en règle générale, les fonds gérés activement ont du mal à maintenir leurs performances et à surpasser les indices boursiers sur de longues périodes.

© 2023 Les Echos Publishing